

O'rage,



Création future mais sûre, dès qu'elle sera mure

BAROLO
★ **SOLO**

D'où ça vient

S'il y a autant d'O dans barolosolo, ce n'est peut-être pas un hasard...

La compagnie travaille depuis plus de 10 ans avec de l'eau dans ces spectacles et se sert de cet élément comme d'un moteur de jeu pour transformer les situations et faire agir, re-agir les artistes sur scène, qui vient changer les habitudes et offre ainsi un terrain de jeu très singulier.

Elle est ainsi un élément qui oblige à repenser nos techniques de cirque et leur trouver une autre façon, une autre manière, une autre raison d'exister.

Elle permet aussi de développer un univers un plastique et musical qui lui est propre : mouvant, brut, magique, sensible.

La compagnie a créé en 2010 et 2011 « île O » et « O temps d'O », duo de spectacle en duo, l'un pour la rue, l'autre pour la salle, dans un bassin 30cm d'eau joué plus de 500 fois dans le monde entier et qui tourne encore aujourd'hui

Puis elle a créé « Balad'O » et « MétamOrph'O » en 2014 et 2015, un voyage circastique pour lacs et rivières. Ce sont des spectacles pour 6 circassiens et cinq musiciens. Le premier sous forme de randonnée spectacle, l'autre avec le public fixe devant une étendue d'eau. Faire du cirque sur terre puis sur l'eau puis dans l'eau, voilà de quoi réinvestir les techniques de cirque que nous pratiquons. Et voilà aussi un espace de jeu magique, changeant à chaque endroit et même à chaque moment !!

Pour ce nouvel opus, la compagnie va donc retourner explorer cet élément qui mouille tant, en solo, et développant encore un peu plus l'univers clownesque, plastique et musical de la compagnie.

L'eau tombera du ciel ou plutôt du toit de son kiosque pour faire jouer le clown qui se trouve en dessous, le public qui est en dessous. Que ce soit de la bruine, de la pluie, un jet d'eau, une goutte d'eau

« La pluie tombe comme nous tombons amoureux, en déjouant les prédictions » Alors, laissez vous **surprendre**, laissez vous **suspendre**...par l' « **O'rage** »



« O'rage »

La compagnie poursuit donc son travail avec l'eau, qui est avant tout un moteur pour le jeu mais aussi un superbe élément plastique et musical.

Ce spectacle s'inscrit aussi dans la continuité du travail de la compagnie pour développer encore son univers burlesque et clownesque. Les techniques acrobatiques prennent de moins en moins de place pour laisser place à plus de travail sur le jeu et le sens et le non-sens. On assiste dans ce spectacle à la naissance d'un clown, celui de Mathieu Levavasseur et qui revendique cette naissance et ne cherche pas forcément à travailler son clown mais plutôt à le laisser vivre et le découvrir en même temps que les

spectateurs. Les bases sont là, car dans tous les spectacles précédents, il y a une vraie dimension clownesque mais pour la première fois à un moment il va porter le nez. Et pour un artiste c'est un cap que dis-je une péninsule, un océan à traverser.

« O'rage »

« O'rage »

Alors pour commencer ce spectacle, il y aura donc Mathieu Levavasseur qui rentre en scène comme le dernier spectateur, qui cherche la bonne place pour voir le spectacle et s'installe dans le public.

C'est important de bien choisir sa place dans ce monde. Alors il parle de ça, puis de lui, vraiment de lui, de sa vie, comme les gens qui se parlent tout seul pour se reconforter ou bien qui pensent tout haut, lui qui a changé de place car avant il était scientifique parce qu'il était nul en français. Mais un scientifique pas comme les autres, il avait un poster de Charlie Rivel au-dessus de son lit. Le, plus grand, des clowns, même si il était tout petit comme Sarkozy ou Adolph Hitler. Le seul clown a avoir remporté un clown d'or. Alors il refait un numéro de Charlie Rivel pour essayer de comprendre ou est le comique de ce clown d'or, tout de même, comme un scientifique et le voilà au milieu de la piste pour tenter de comprendre. Mais quand il arrive au but il se met à tomber des gouttes sur le plateau. Il faut

agir, car c'est un clown qui agit, qui cherche des solutions pour que tout aille mieux, mais ça goutte de plus en plus alors il se débat. Et comme si c'était pas assez compliqué sa robe est trop serrée, ses chaussures trop grandes, le bord de pistes trop haut...

Mais que faire quand cela devient de la pluie, un jet d'eau et qui le poursuit en plus de ça....Ne pas hésiter à changer de place, car face à la catastrophe, il est important de prendre de la hauteur si on veut l'éviter. Alors le voilà là-haut, sur le toit du kiosque, le toit du monde un pistolet à eau à la main. Il va pouvoir devenir tyranique bien au-dessus et hors d'atteinte des gens en bas, comme Charlie Rivel d'ailleurs qui lui est devenu bras droit de Joseph Goebbels en 39-45.

Il y aura pour ponctuer ces moments, des chansons, de la musique car Mathieu Levavasseur est musicien compositeur et interprète, fait des chansons et en reprends aussi. Son instrument ce sera les gouttes d'eau qui tombent (via un logiciel de musique) sur son hang (sorte de stell drum inversé) et sur des percussions et joueront ainsi la musique du spectacle. Et comme il a appris à jouer du violoncelle il jouera aussi du banjo.

Le spectacle sera aussi ponctué par des textes, très inspirés de la chanson, de Philippe Geluck, de Raymond Devos, que Mathieu Levavasseur a écrit. Ils ont en général vu le jour au milieu de la nuit, c'est là le plus souvent que j'écris, dans un état proche de l'endormissement ou dans les insomnies. Les textes, le plus souvent assez courts, se transforment et s'affinent dans les séances de travail au plateau, pour trouver plus de justesse, pour qu'ils collent vraiment à la situation, au jeu, au décalage qu'on cherche à produire, car les textes sont clowns et donc toujours dans le décalage, pour donner un autre angle de vue aux situations qui sont souvent déjà incongrues.

OU CA SE JOUE

Nous avons choisi de recréer comme un petit chapiteau, autour d'un kiosque à ciel ouvert. L'envie de proximité avec le public continue et devient encore plus prégnante. Après île O en extérieur avec nos gradins à 360° puis Plus -Haut à l'intérieur avec nos gradins à 180°, on ne prend pas de virage et on retourne à 360° avec une plus petite piste. Tout tient dans un 10mx10m, le kiosque, la piste, les gradins. On est autonome pour le son, pour la lumière, on peut donc jouer partout sur un plateau de théâtre, dans le hall, dans un gymnase, une salle des fêtes, à l'extérieur. Nous n'avons besoin d'aucun équipement, nous demandons juste les fluides pour ce spectacle sous la pluie : de l'eau et du jus.

Mathieu a imaginé et construit la scénographie, un kiosque en aluminium abritant sous son toit d'aluminium et d'aluminium une piste aussi en aluminium de 10cm de haut et de 3,3 de diamètre avec de la lumière. Dans cette piste est caché un liner pour pouvoir récupérer toute la pluie qui est tombée et éviter d'inonder les lieux qui nous accueillent. Tout autour un gradin de 160 places fermé par un tissu de 2,2m de haut, surplombé d'une jolie frise en bois ornée de petits vitraux.

Pour les accessoires, il y a le costume et uniquement des objets en verre, transparent comme l'eau, avec des reflets comme l'eau, et avec la lumière c'est poétique les verres dans l'eau. Et imaginez que soit des verres à pied, on pourra alors faire pleins des alexandrins.

Dans le toit sont cachés les machines à gouttes (gérées par un logiciel de musique qui vont permettent de jouer de véritables partitions musicales) et des jets d'eaux fixes, des diffuseurs de bruines, des

arrosages en eau de pluie, un même un jet directionnel. Tout est géré par ordinateur et contrôlable depuis la régie....

Dans le centre du toit et dans les lampes des systèmes pour diffuser du son et de la lumière dans un tour de piste en aluminium et dans le toit du kiosque. Le tout en 12V car on est fou mais on ne veut pas mourir électrocuté



Sous cet « **O'rage** », il y aura assurément du risque, pas de cirque sans risque, est-ce l'essence, c'est ce qu'on pense. Le mettre en scène, quel qu'il soit, ou qu'il soit, quoi qu'il en soit, qui risque quoi, que risquons nous. Pas forcément la mort, forcément de se sentir en vie, il n'y a pas d'arc-en-ciel sans pluie. Alors si l'on est enfin sec, le risque risque d'être grand que cela ne dure, dur, sous l'« **O'rage** ».

« **O'rage** », plus que circastique, ce spectacle sera clownesque, avec et sans nez, quel importance ! Ce sera un spectacle sur la

fatalité, le drame de ne pouvoir s'échapper, d'être coincé à tourner en rond. Et un type qui tourne en rond fatalement finit par avoir son passé devant lui.



« notre passé fut détestable, notre présent n'est guère reluisant,
heureusement, on n'a pas d'avenir ! »

La poésie en verre

« Tous ces verres, c'est poétique: « encore un petit verre vous verrez, encore un petit vers pour rêver, encore faut-il qu'il s'a-vère, poète, en-vers et contre tous poète, poète »

La chance

« Il y a des gens qui ont de la veine, il y a des gens qui ont pas de veine. Moi , en général j'en ai pas. Remarquez, en quelques sorte c'est une aubaine, car face à la catastrophe, il y très peu de chance que je me fasse un sang d'encre. »

Ah et à propos de veine, si un jour je meurs d'un arrêt cardiaque, j'aimerais que l'on donne mon nom à une artère. « Boulevard Barolosolo », par exemple... »



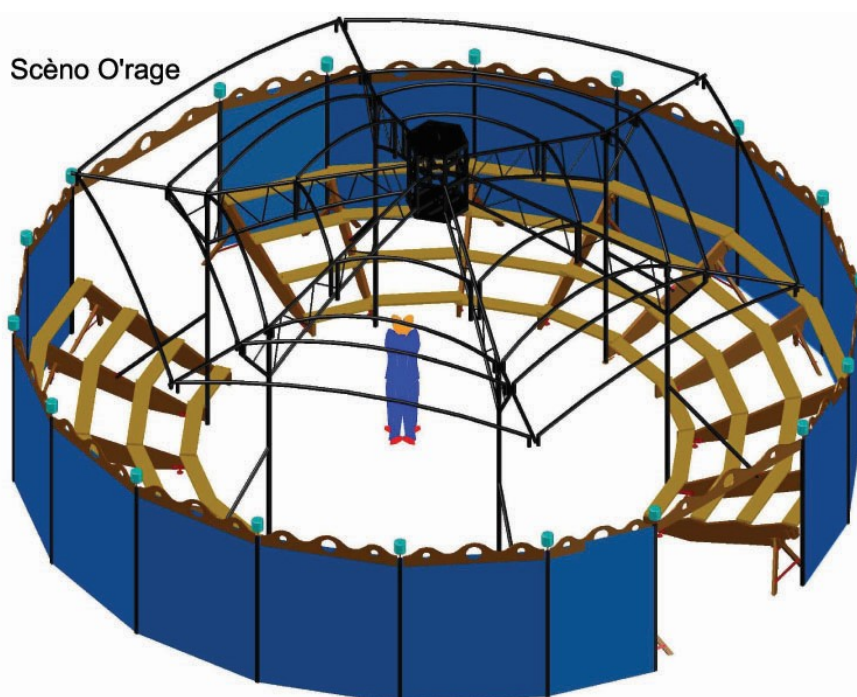
L'espace

Ce spectacle sera intimiste, sous un kiosque rempli de tuyaux, de goutte à goutte diverses et variés, du sol au plafond, de manière à ne jamais savoir d'où l'eau pourra surgir. Sur scène, dans le public, en régie... une goutte d'eau, une pluie fine ou des seaux d'eau...du ciel, du sol, d'un objet...

Le public sera sous ce petit kiosque, des caisses en bois pour surélever les pieds, des parapluies, des bottes en caoutchouc ou un poncho pour ne pas être mouillé.

Un spectacle en circulaire autour d'une petite piste de 3m30 de diamètre pour près de 200 personnes

Ce sera un solo pour un clown et son technicien. Ce dernier tentera de résoudre toutes ces petites fuites d'eau, de sauver le public d'éventuelles inondations, de rallumer les lampes qui prennent l'eau, de sécher au plus vite, remettre le navire à flot, pour ne pas laisser couler un si bon moment en se laissant couler du bon temps...



Les gens

Vu que c'est un solo pour un clown et un technicien il y aura donc un clown : Mathieu Levavasseur, porteur de projet au sein de la cie Barolosolo, musicien, clown pour l'instant sans nez, clown sans doute, l'on s'en doute !

Et un technicien : ce sera Marc Boudier, homme à tout faire, constructeur des systèmes de gouttes, des jets programmables, régisseur lumière, il en fera la création. Après plus de dix ans passés chez les Baro(lo) d'Evel, il nous a rejoint depuis maintenant plus de cinq années.

Et pour la création sonore, il y aura Sébastien Rouillé, aussi homme à tout faire, musicien et compositeur jazz mais aussi formé dans le système son numérique, il s'est installé en Sarthe en même temps que nous, vers la Ferté-Bernard.

Pour la mise en scène, l'œil extérieur, le regard complice, nous ferons appel à Sébastien Lalanne. Il était au tout début de la compagnie sur les premiers spectacles avec Baro d'evel puis participé aux premières créations de la compagnie Barolosolo. On se retrouve aujourd'hui. C'est quelqu'un de toute confiance qui sait se mettre au service du projet et le faire grandir, voyager, s'épanouir, en étant très exigeant et très rigoureux.

La musique sera jouée, composée, reprise par Mathieu Levavasseur avec le soutien d'un technicien son et musicien lors de la création. Nous utiliserons une machine à goutte, qui jouera du hang, des sons en percussion...nous pourrons via le logiciel live jouer des gouttes d'eau à notre envie et non des gouttes d'eau de vie.

Pour les costumes nous ferons appel à Laétitia Guinchard, costumière de l'Opéra de Rennes qui nous connaît bien et vice et versa.

A la production, personne pour l'instant, c'est assez artisanal mais on aime bien les ARTisans.

« C'est dans les vieilles soubières que l'on fait les meilleures soupes, même s'il n'y a plus de poignées » bon si vous pouvez nous aider à acheter des poignées ça serait plus facile tout de même, même si ça ne change pas le goût de la soupe...

Le planning

« Hier on m'a dit que l'avenir serait aujourd'hui, aujourd'hui on me dit que c'est pour demain. Quand cessera t'on de remettre le futur à plus tard » *P Geluck*

Les premières après plusieurs reports seront en 2024 en mars. En effet, la proximité avec le public et le travail de clown impose de continuer à travailler avec celui-ci pour continuer l'écriture, la mise en scène et aboutir à la forme que nous chéirons.

Mars 2022 : résidence à Saint Saturnin au Val de Vray et à Lattitude 50 à Marchin (Belgique)

Septembre 2022 : résidence à Domfront en Champagne

Décembre 2022 : résidence à La Fonderie au Mans

Mars 2023 : résidence au Plongeoir au Mans

Avril 2023 : résidence au TRPL à Cholet

Septembre 2023 ; résidence à Domfront dans le lieu de la cie Barolosolo

Octobre 2023 : Résidence à L'Athéna à la Ferté Bernard avec la participation du Plongeoir-Cité du cirque

Novembre 2023 : Résidence à l'espace Domfront à Domfront en Champagne

Janvier 2024 : Résidence à Villesèquelande, avec le FEP d'Alzonne

Février 2024 : Résidence aux Quinconces au Mans

Février 2024 : Résidence à La Fonderie au Mans

Mars 2024 : résidence au théâtre de Martignas en Jalles et premières du spectacle

Mars 2024 ; résidence (pour préparer une version en duo pour la rue en 2025) à L'abbaye de l'Epau avec le département de la Sarthe

Avril 2024 : résidence pour la version rue à l'espace Scélia à Sargé les le Mans.

Alors engagez vous dès aujourd'hui, avec nous, pour construire ce projet. Pour cela rien de plus simple, on s'écrit, on s'téléphone, on se rencontre surtout, et on écrit ensemble le futur de ce projet. On a besoin de résidences, de coproductions, on vous attend !

Les contacts

Porteur du projet

Mathieu Levavasseur, mathieu@barolosolo.com, Tél : 0603317069

Chargée de diffusion

Sophie Barrier, diffusion@barolosolo.com, Tél : 0624277340

Site internet

www.barolosolo.com

